

UNE PARCELLE DU DESTIN D'UN PEUPLE

OU POURIM : ESTHER ET MORDEKHAÏ

Etre sollicité pour écrire un article sur l'histoire d'Esther et Mordekhaï est un privilège que je dois à mes origines et à mon lieu de naissance, puisque je suis né dans le pays où ces deux illustres personnages de notre histoire sont enterrés.

Aussi, je me sens le devoir, non de vous transcrire l'histoire d'Esther et Mordekhaï que nous connaissons tous pour l'avoir lue et entendue au moins une fois par an depuis notre enfance, mais de vous apporter par la même occasion un regard général sur les juifs d'Iran.

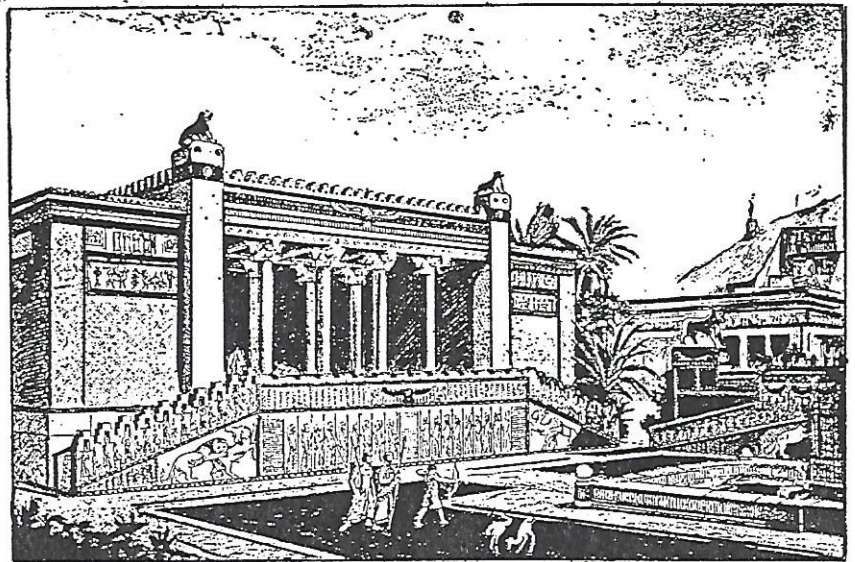
Je dois avant tout adresser toute ma reconnaissance et ma gratitude au Docteur Habib LEVY, grand historien iranien, et dont je tire l'essentiel de mon article de son oeuvre monumentale : "L'histoire des juifs d'Iran", à Ammon NERZER Professeur titulaire de chaire de la langue et de la civilisation iraniennes à l'université hébraïque de Jérusalem, ainsi qu'au Docteur Bahaéddine BAGARZAD historien iranien.

L'origine des juifs d'Iran, contrairement à l'idée répandue, ne remonte pas à la destruction du Temple et à la déportation des juifs par Nabuchodonozor, mais à 720 avant J.C., lorsque les Assyriens firent disperser les dix tribus d'Israël vers les montagnes de Mede (Nord de l'Iran). Ils s'y installèrent dans une ville qu'ils appelèrent Guilâd, aujourd'hui connue sous le nom de Guilliard, habitée uniquement des musulmans et dont le grand cimetière est toujours un centre d'intérêt pour les juifs de Téhéran.

On pense que ces juifs seraient descendants des quatre tribus de Dan, Zébulon, Ascher, Naftali, qu'ils se sont multipliés et ont évolué dans le nord de l'Iran jusqu'à l'Azerbaïdjan et l'Afghanistan. Par contre, ce sont les juifs du centre et du sud de l'Iran qui ont émigré vers ce pays après la destruction du premier temple.

Nous savons que Kouroch (Cyrus le Grand) leur rendit la liberté en autorisant leur retour et la reconstruction du Temple.

Les liens historiques entre le peuple juif et



Vue du Palais d'Artaxerces à Suze.

l'Iran sont particulièrement profonds et riches, et en quelque sorte, les conditions sociales des juifs ont toujours été un miroir grossissant de la situation sociale des iraniens en général.

En effet, depuis la nuit des temps, chaque fois que l'Iran a été gouverné par des rois clairvoyants, sages, pacifiques et puissants, le pays était prospère, le peuple tout entier jouissait d'une liberté et de progrès, et les juifs y avaient leur part. On les trouvait souvent conseillers des hautes instances et auprès des rois.

Par contre, lors des crises et des dictatures, quand le pays était gouverné par des envahisseurs et des rois sanguinaires, privations, humiliations, tortures étaient le lot de tout le monde. Mais les juifs étaient aux premières loges, avec, en prime des conversions forcées aux prix de leur vie et celle de leur enfants.

Nous savons à quel point des rois achéménides étaient tolérants envers les peuples qu'ils gouvernaient de l'Ethiopie à l'Inde. Il y avait séparation totale entre la religion et la politique d'état. N'est-ce pas Cyrus le Grand qui, en 538 avant J.C., en conquérant Babylone fait sa déclaration de Paix Universelle et libère 42.000 juifs déportés et 7000 autres amenés en esclavage par Nabuchodonozor?

Chez les Sassanides, il y eut confusion progressive de deux pouvoirs. Aussi, quand il y avait des rois clairvoyants et sages comme Chahpour, les juifs jouissaient de tous leurs droits, tandis que le roi Firouz (457-482 après J.C.), par son attitude persécutoire a fait fuir les juifs qui ont émigré vers la Chine et le Japon.

La situation des juifs après la conversion des iraniens à l'Islam est une autre histoire, qui n'échappe pas non plus à cette règle.

Mais revenons à l'histoire qui nous intéresse : celle d'Esther et Mordekhaï.

De 586 à 565 avant J.C., régnait en Perse XERXES (en persan Khachyar sha) ou HAS-SUERUS, fils de Darius le Grand : (celui qui a contribué et a aidé à la reconstruction de Jérusalem encore plus que Cyrus le Grand dont parle la Bible) et d'Atessa la fille de Cyrus le Grand.

Comme nous l'avons dit, l'Empire Perse s'étendait de l'Inde à l'Ethiopie, et il ne comportait pas moins de quatre capitales : La première était Shoush (Suze) capitale d'été, la deuxième était Hamadan ou Ekbatan capitale d'hiver, la troisième était Persépolis, construite par Darius, lieu des festivités et de réception des ambassadeurs, et enfin, la quatrième était Passargade, ville sainte et capitale religieuse.

Au Sud-Est de la Mer Caspienne située au Nord de l'Iran, la ville de Gorgan s'appelait jusqu'à il y a moins d'un siècle, Estherabad (la ville d'Esther). On disait que cette ville avait été bâtie en l'honneur d'Esther par Hassuerus.

Malheureusement, Tamerlang qui a battu beaucoup de records dans sa barbarie a anéanti des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants juifs et musulmans dans cette ville, peuplée en grande partie de juifs.

Quand à Esther et Mordekhaï, après la mort du Roi, sentant le temps des revanches (Artaxerces 1er surnommé Longuimanus Ardéchir, fils d'Amestris la rivale d'Esther ayant succédé au trône), ont préféré quitter Shoush pour Hamadan où ils ont pu vivre parmi leurs corrégionnaires avant d'y mourir et d'y être enterrés.

L'histoire retiendra qu'Artaxerces, sous l'influence de la Reine-Mère, a suspendu la construction de la muraille de Jérusalem.

Judaïsme

Si, pour les juifs d'Iran, l'authenticité des tombeaux d'Esther et Mordekhaï à Hamadan n'a jamais fait le moindre doute, il n'en a pas toujours été de même pour quelques historiens tel que HERSCHFELD qui a prétendu que ce tombeau aurait été celui de Shoushandokht (la fille de Suze éthymologiquement) la Reine de Suze épouse juive du roi sassanide Yazdegurd. Elle aurait bâti une ville pour ses corréligionnaires.

Comme l'ont remarqué d'autres historiens et avec eux le Docteur Habib LEVY, il n'est pas concevable que pendant des siècles, les iraniens aient pu ignorer le tombeau d'un roi et d'une reine sassanides. Par contre, nous savons que les juifs d'Iran qui n'ont jamais quitté le pays, n'ont cessé de vénérer ce lieu de pèlerinage.

On se demandait aussi comment se faisait-il que l'histoire d'Esther et Mordekhaï s'étant déroulée à Suze, leurs tombeaux soient à Hamadan. A cela, une explication : Quand on a passé sa jeunesse dans une ville, on n'y reste pas forcément toute sa vie, et en l'occurrence Esther et Mordekhaï ont dû quitter la capitale d'été après l'assassinat d'Hassuerus pour se réfugier à Hamadan capitale d'hiver afin d'échapper aux intrigues du palais.

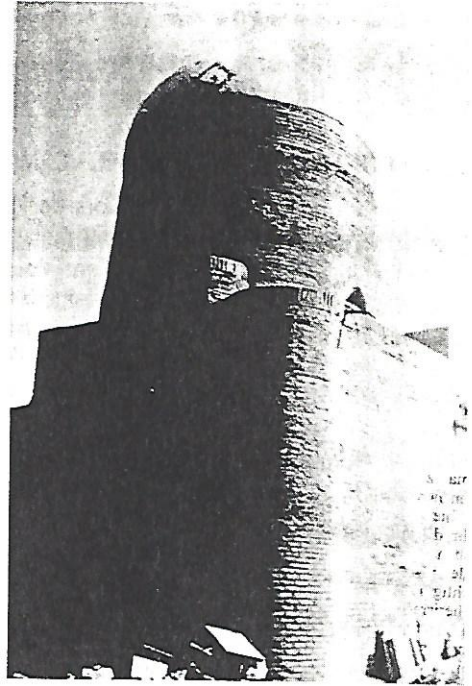
D'autres se demandent comment se faisait-il que Ezra et Néhémiah, dans leurs récits, n'ont jamais fait allusion à l'histoire d'Esther et Mordekhaï. En effet, ces deux illustres personnages de notre histoire sont arrivés 80 ans après ces événements.

Ezra, savant et homme politique, était surtout préoccupé par l'histoire ancienne (80 ans ne comptant pas dans l'histoire juive déjà vieille de 3000 ans).

Quant à Néhémiah, homme politique et membre de la Cour Impériale Artaxerxès II (Artaxerxès II), pour lui, l'histoire d'Esther et Mordekhaï était déjà une histoire ancienne.

Ce qui intéressait dans l'ensemble ces deux personnages, c'était un projet politique beaucoup plus important : le retour des juifs vers la terre d'Israël.

A. SALIMPOUR



Le mausolée d'Esther et Mordekhaï, endommagé pendant des siècles, a été restauré et a pris sa forme actuelle en 1602. C'est un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés d'Iran, tout au long de l'année en général et pendant les fêtes de Pourim en particulier.

C'est une architecture modeste, de style mongol, sans apparat, contenant donc les deux tombeaux vénérés par juifs et musulmans en Iran, comme l'est d'ailleurs le tombeau du prophète Daniel à Suze.